

Pour situer mes difficultés, il faut que je dise que j'enseigne en milieu rural pauvre et que je succède à un maître peu moderniste et à une soeur enseignante qui, bien qu'à la retraite après quarante ans de despotisme, règne encore sur le village. Situation exceptionnelle? - A voir! ...

Depuis trois ans que je suis en place j'essaie de travailler progressivement dans le sens de l'Ecole Moderne:

- modification du rapport maître-élève
- démocratie de coopérative
- texte libre et journal
- travail individuel programmé
- atelier et recherches de mathématique
- correspondance

Les enfants accrochent. ...Enfin presque; j'y reviendrai tout à l'heure. Mais les parents.

Après un long moment d'indifférence, apparemment bienveillante, des rumeurs se sont mises à courir. Du genre "on s'amuse à l'école", "on joue aux cartes en math.", "on ne travaille plus à l'école," "ils n'ont jamais fait autant de fautes d'orthographe", "ils ne savent plus rien", "ils sont mal polis", ...et j'en passe.

Si en ville on peut se boucher les oreilles, à la campagne il est difficile de travailler contre les parents. J'ai donc fait des réunions de parents. Pour leur parler. Pour qu'ils me disent leurs inquiétudes. Pour leur expliquer comment et pourquoi... Sur treize familles, trois ou quatre venaient qui étaient d'accord avec mes méthodes de travail.

Alors cette année j'ai imaginé une semaine "portes ouvertes". Quatre familles sont venues. Suite à l'opération, une réunion. Peu de monde, mais pour une fois des gens qui n'étaient pas d'accord. Chic! On va s'expliquer.

La discussion a touché à tous les problèmes de fond. J'ai réussi à les rassurer en leur démontrant que malgré les apparences on apprenait plein de choses et à les séduire en leur expliquant la notion de motivation, l'intérêt qu'on prend à un travail qu'on ne fait pas sous la contrainte (confère leur propre scolarité) Le tâtonnement expérimental les a laissés plus sceptiques.

Mais le bilan de la soirée me semblait positif. Ils avaient parlé, je les ai rassurés, j'ai fait quelques concessions; bref il me semblait leur avoir donné confiance.

Victoire?

Peu de temps après, les enfants parents que je croyais avoir convaincus m'ont demandé en conseil de coopérative l'abandon des fichiers auto-correctifs et le retour aux leçons et exercices dans les manuels!

Bon gré, mal gré, je vais jouer le jeu honnêtement. D'abord les décisions du Conseil sont "tabou", ensuite je préfère qu'ils travaillent volontairement sur des manuels que sous la contrainte sur des fichiers.

Rarallèlement à cela ils m'ont demandé punitions, devoirs

.../...

et les parents

et leçons...

De même un jour d'absence de texte libre je leur ai fait faire une rédaction en classe. Depuis ils ne veulent plus faire que des rédactions.

Rejet global de tout mon effort de pédagogie moderne? Non. En math. et en éveil par exemple ils ne veulent pas revenir en arrière.

Il y a peut-être une réaction personnelle des enfants contre moi, mais il y a aussi la pression des parents qui n'arrêtent pas de leur dire qu'ils ne savent plus rien à cause de mes méthodes de travail.

Que faire?

Attendre que la réaction qui couvait depuis deux ans éclate tout-à-fait et meurt après? Et si les parents qui se sentent remis en question avaient plus d'influence que moi sur les enfants et arrivaient à tout saboter?

Au-delà de mes difficultés personnelles je souhaite que s'ouvre dans CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST une rubrique régulièrement alimentée sur le problème des relations enseignants-parents; école-parents, relations bonnes ou problématiques, et la façon dont le problème a évolué.

XXXXX

(il ne s'agit pas d'un envoi anonyme mais de la décision de C.P.E. de ne pas publier, dans certains cas, le nom de l'auteur d'un envoi afin de garantir une totale liberté d'expression)

"NOUS VOULONS DES MANUELS"

Il y a des parents qui réclament l'utilisation de manuels, du cours préparatoire aux classes du second cycle, avec tant d'acharnement qu'on ne serait pas du tout étonné de les voir descendre un jour dans la rue aux cris "nous voulons des manuels! pour nos enfants, nous voulons, des manuels!!"

Le manuel en effet n'apporte-t-il pas aux enfants la quintessence culturel indispensable à la formation de son esprit?

Les exemples abondent; voyons par exemple aux Editions Hachette, la collection Les chemins de l'expression, le livre pour le cours moyen, page 98 exercice numéro 15:

3. J'ai acheté, hier soir, cette lithographie de Léonor Fini.

4. Papa aime beaucoup les films interdits aux moins de 18 ans.

8. J'ai vu la fille du garde-champêtre qui dérobaît des pommes dans le verger du voisin.

Ne vous désolerez pas si vous n'avez pas de cours moyen, vous trouverez le même style "nouvelle société" dans les autres livres de la collection. Par exemple pour le cours élémentaire première année:

page 5: a/avant-hier il a volé une grosse somme d'argent b/hier il roulait dans une voiture américaine c/en ce moment les policiers l'emmènent

page 21: Savez-vous ce que votre père a dans son porte-feuille?

Quelle honteuse démagogie pour faire "moderne"! Mais vive le manuel!!

L.B.